L'oeil de Carole

Autor(en): **Pralong, Estelle**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1518

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-284878

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

édito

DR

Estelle Pralong

Sommaire

p. 4 Cinéma
Recueillir. Révéler. Dénoncer
Carole Roussopoulos,
l'image au service des «sans-voix»

p. 6 International
Alger: vivre dans un hôtel

p.8 Formation
Le fil rouge du parcoursArianna
Un projet de formation
pour les femmes vivant dans les régions
périphériques de la Suisse

p. 12 Dossier
Identités sexuelles

p. 20 Association
Femmes et intégration: l'exemple neuchâtelois du centre Haut RECIF

p. 21 Prostitution
La prostitution au cœur des sciences
sociales neuchâteloises

p. 22 Association
Camarada

p. 23 Coin littéraire
Une femme moderne

Prochain délai rédactionnel
le 10 mars 2008

L'œil de Carole

C'est vrai que j'aurais bien aimé les vivre, ces luttes féministes des années septante. Mais au-delà des regrets pour certaines et de la nostalgie pour d'autres, les documentaires sur les mouvements féministes de Carole Roussopoulos montrent une chose essentielle: le plaisir. Ou plutôt les plaisirs, de se découvrir dans son être-femme et dans son corps, de tisser des liens intimes avec des «sœurs», de se sentir fortes ensemble, d'agir pour changer sa vie - pas le monde, mais sa vie au quotidien. Et bien sûr, cette énergie, ce sens de l'humour et de la dérision qui caractérisent les premières années du MLF! De belles armes contre les attaques et l'immobilisme. Ces femmes ont appris à s'aimer, elles-mêmes et les autres. Elles ont découvert leur corps, ont exprimé leurs plaisirs et frustrations, se sont élevées contre les contraintes imposées et ont lutté pour leurs libertés.

Elles ont aussi exigé et obtenu le droit à la contraception et à l'avortement. Avec l'œil de sa caméra, Carole Roussopoulos en témoigne. Elle rend visible un acte démédicalisé et décriminalisé - au sens judéo-chrétien du terme. Deux femmes aident une autre à avorter. Simplement et en douceur. Chaque geste est expliqué et la femme étendue sur un lit d'appartement peut, à l'aide d'un miroir, voir et comprendre tout ce qui se passe dans son corps. Cette séquence n'est pas voyeuse, mais intime. L'acte d'avorter n'est jamais banalisé, mais déculpabilisé. Un avortement tel qu'il peut se dérouler, sans sensationnalisme.

Un cinéma vérité qui prend le temps de montrer ce que vivent de simples femmes. Pas d'analyse d'experts, pas de jugement moral, pas de manipulation accrocheuse. Carole Roussopoulos a la réputation de donner la parole à celles et ceux qui ne l'ont pas. Un exercice difficile qui demande de savoir s'effacer, de ne pas influer sur les personnes filmées. Cela demande aussi du temps. Le temps d'établir des rapports de confiance avec les personnes filmées, celui de les filmer puis de discuter avec elles des séquences à montrer ou à effacer… Cette approche exige aussi une capacité à se laisser surprendre, à ne pas filmer avec les œillères de ses préjugés. Les documentaires de la vidéaste rendent ainsi visible la diversité des femmes des mouvements féministes. LA femme n'existe pas, elles sont toutes différentes et chacune compte. Les écouter peut être troublant mais sûrement salutaire.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une belle Journée internationale DES femmes…